

« La pulsion an-archiste »

Espace de création pour penser

Jeudi 17 mai 2018
de 20 h 30 à 23 h

Où ? Péniche Didascalie, Port Sud, Rue Federico Garcia Lorca, 31520
Ramonville-St-Agne : <http://www.penichedidascalie.com/>

(Métro Ramonville Buchens, Bus L6 arrêt : 8 mai 1945)

Entrée ET Sortie libres.
Une juste participation aux frais sera de 5€.

Les places sont limitées.

Réservez tél : 06 34 36 57 89 ou courriel : a3po2015@gmail.com

Zaltzman reconnaît des formes de pulsions de mort qui s'écartent des voies balisées et contribuent à de la vie psychique et non à de la destruction. Il existe des évolutions des pulsions de mort hautement utiles à la vie. En particulier dans l'expérience-limite de l'univers concentrationnaire où la **survie** passe nécessairement par la résistance à la déshumanisation et l'investissement prioritaire du registre des besoins. Là, survivre devient, libre de toute idéologie, l'acte politique pur, acte de restauration de la condition humaine. Dans un rapport de force sans issue, seule une **résistance**, née de ses propres sources pulsionnelles de mort, peut braver la mise en danger mortelle. Zaltzman nomme ce courant de la pulsion de mort, le plus individualiste, le plus libertaire, **la pulsion anarchiste**. Rappelant que la lutte entre Éros et Thanatos organise les rapports entre l'individu et la société, la victoire de l'un assurant l'auto-conservation de la civilisation là où l'autre travaille à la poussée anarchiste, l'expérience-limite serait à définir comme une lutte à mort contre la mort.

Pour Zaltzman les pulsions de mort sont dans un rapport de liaison encore plus étroit et serré avec l'étalement corporel que les pulsions libidinales. Elle constate le danger potentiel d'un domptage trop bien réussi, où les pulsions de mort se trouvent privées de leur propre voies d'élaboration. La mort a d'autres parcours qu'œdipien et ce serait faire un contre-sens que d'analyser un matériel inconscient de lutte vitale contre la mort, c'est-à-dire à dominante anarchiste, dans le registre libidinal œdipien.

Ainsi, il est dommageable de s'arrêter à la formule freudienne selon laquelle l'angoisse de mort, n'est que l'analogon de l'angoisse de castration.

Suivant Zaltzman il s'agit de reconnaître à l'activité anarchiste des pulsions de mort sa dimension de protestation vitale, et cesser de réduire les pulsions de mort au négatif des pulsions libidinales, sexuelles et narcissiques, pour se donner les moyens d'**ouvrir des impasses thérapeutiques**.

La culture fait de l'existence une œuvre d'art (Gori)

Nous vivons une bien étrange époque et découvrons avec surprise que le progrès a conclu un pacte avec la barbarie.
1939, Freud

En 1998 Zaltzman confirme : *le bilan du travail des effets de la civilisation sur la condition individuelle est voisin du désastre... la culture, malgré ses exigences accomplit-elle sa fonction pacificatrice ? Non. Le résultat final est au bénéfice de la destruction.*

La barbarie contemporaine est incessante : violences, attentats, guerres. La déshumanisation flamboyante exige de refuser activement ce processus politique mondial d'anonymisation, de désobjectivation, de répression de celui qui sort du rang.

Pour restaurer une sensibilité humaine, nous vous proposons de participer à la création d'une « œuvre » collective au cours d'une soirée sur le thème de la **pulsion anarchiste**.

En explorant des libertés par des irruptions littéraires et lyriques an-art-chiches nous créons un espace sensible pour penser ; en péniche proche des scènes toulousaines dédiées à l'art ou à la psychanalyse, garde-fou, pare-être, guise-aller, là où chacun est à la recherche de sa vérité dans l'intérêt de l'humanité.

An-archie éphémère, le temps d'une soirée où *tout ce qui aura lieu n'est rien qu'une promesse*, nous vous proposons d'avancer sur le chemin de la désaliénation de la pensée.

Pour se délivrer, il faut essayer, même pas de se délivrer, seulement de le vouloir (La Boétie).

Nathalie Zaltzman psychanalyste née et morte à Paris (1933-2009) dans une famille d'origine russe et juive laïque exilée. Durant la seconde guerre mondiale, la famille se réfugie dans le sud de la France. Zaltzman parle plusieurs langues. Elle devient psychologue et réalise une analyse.

Adhérente de l'École Freudienne de Paris, elle prend ses distances avec les pratiques de Lacan concernant la formation des analystes et la technique analytique et rejoint le *Quatrième Groupe, Organisation Psychanalytique de Langue Française* avec Aulagnier, Perrier et Valabregua.

Personnalité engagée elle s'est opposée à l'API et à ce qu'elle considérait comme ses dérives bureaucratiques.

Elle a été secrétaire de rédaction de la revue *Topique*.

Elle a développé le concept freudien de *Kulturarbeit*, c'est-à-dire le « travail de culture » qu'elle voyait comme une des voies possibles de la guérison analytique.

Bibliographie :

Zaltzman, N. (1979) La pulsion anarchiste in *Topique n°24*, pp. 25-64

Zaltzman, N. (2007) L'esprit du mal, *Revue penser/rêver*, Ed. De l'Olivier

Aulagnier, P. (1979) *Les destins du plaisir*, Ed. PUF

De M'Uzan, M. (1972) *De l'art à la mort*, Ed. Gallimard

Leclaire, S. (1975) *On tue un enfant*, Ed. du Seuil